

Zodiaque. Depuis le 10. jusqu'au 15. chapitre, on y fait une énumération des Rois, des Princes, & autres personnes qui sont arrivées aux plus longs jours.

L'Auteur, après avoir donné l'avant-goût de la longue vie, le plus précieux des biens temporels, propose les moyens d'y pouvoir arriver, & la temperance lui semble être la plus saine route; les lieux mêmes les plus favorables à la longue vie, y sont indiqués. Ce que la Theologie a pensé de plus juste, sur le terme de nos jours, est rapporté dans le 18. chapitre où l'on prouve qu'ils n'ont jamais bornez à 70. 80. ni à 120. ans. On montre que ce dernier nombre d'années ne tomboit que sur les creatures d'alors, & non sur celles qui ont vecû bien au-delà après le déluge.

Le Chapitre 20. contient un examen sur la possibilité du rajeunissement, on y employe ce que Lornitologie nous apprend des Oiseaux; sans y omettre ce qui se trouve de rare parmi les animaux terrestres & aquatiques, tel qu'un cheval de 100. ans, & un Brochet de 269. A cette occasion on traite de la longue vie, selon les principes de Ptolomée, Cardan, Argole, Pagan, Moria, &c. L'on y décrit la curieuse Medaille qui fut frappée à la naissance de Louis le Grand, dans l'Exergue de laquelle on lit ces mots, *Ortus Solis Gallici &c.*

Le Chapitre 21. fait mention d'un grand nombre de personnes, qui au sentiment de divers Auteurs, ont été rajeunies; cette matiere est traitée d'une maniere fort curieuse; & dans les Chapitres suivans on y trouvera le secret admirable du rajeunissement, les regles qui regardent la medecine universelle; en sorte que l'Auteur n'a rien négligé de tout